

Les lectures de Hamdam Mostafavi (*L'Express*)

LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

LA SIRÈNE D'ISÉ

PAR HUBERT HADDAD.

ÉD. ZULMA, 192 P., 17,50 €.

UN ROMAN TEL UN SONGE ÉTRANGE ET POÉTIQUE : le prolifique Hubert Haddad signe un nouvel opus particulièrement envoûtant. *La Sirène d'Isé*, c'est d'abord un cadre hors du temps et défiant les éléments, à savoir une institution psychiatrique accoudée à une falaise. Des personnages insondables y font peu à peu leur apparition : une femme au passé mystérieux, qui bientôt accouchera de Malgorne, un enfant sourd ; le Dr Riwald, psychiatre et maître des lieux, qui pousse les malades dans leurs retranchements, les perdant dans un jardin labyrinthe aussi sinueux que le sont leurs esprits égarés. Lui s'accroche à ce pouvoir sur ces patients, un pouvoir incarné par ce lieu perché sur un sol fragile, prêt à s'écrouler à tout moment.

Un jour, la mère disparaît, et l'enfant reste, grandit, vit malgré tout dans cette atmosphère étrange, préservé jalousement du monde par sa gardienne. En face de l'institution, installée dans un ancien phare, Peirdre affronte ses états d'âme... Elle aussi sans famille, confiant ses rêves à l'océan. La jeune fille hantée par la voix d'une disparue et le garçon qui n'entend rien dans une maison de fous : cela donnera une rencontre fortuite et un champ des possibles... Hubert Haddad, artiste engagé, poète, essayiste, brouille ici les frontières du réel et de l'imaginaire, ou plutôt de la raison et de la déraison. A travers Malgorne et Peirdre, deux adolescents abandonnés à eux-mêmes dans un univers hostile, il nous raconte une histoire de vies inaccomplies, de destins balayés. Une ode magistrale à la nature et à la folie humaine. **HAMDAM MOSTAFAVI**

En savoir plus sur *La Sirène d'Isé*

LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

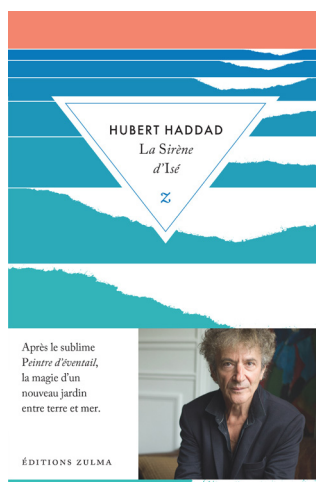
CE QU'ICI BAS NOUS SOMMES

PAR JEAN-MARIE BLAS DE ROBLÈS.

ÉD. ZULMA, 288 P., 20 €.

EN OUVRANT LE NOUVEAU ROMAN de l'auteur de *Là où les tigres sont chez eux*, il faut être prêt à perdre quelques repères pour se laisser entraîner dans des huis clos parallèles. Où se trouve-t-on ? Sur les rives du lac Calafquén, au Chili, où le narrateur soigne son esprit malade ? Ou sommes-nous à Zindan, cette cité fantastique au cœur du désert libyen, où le héros, anthropologue émérite, consigne toutes les étrangetés qu'il découvre ? Des QR codes anachroniques tatoués à même la peau, un aviateur perdu dans les dunes, un dieu anthropomorphe, des hommes cannibales et mangeurs de crevettes... Le talent de Jean-Marie Blas de Roblès consiste à nous convaincre avec un tel foisonnement de détails – et d'illustrations – qu'on ne doute presque plus.

En savoir plus sur *Ce qu'ici bas nous sommes*



Il s'agit là d'un voyage hors du temps et de l'espace, mais aussi d'un périple dans les méandres de l'esprit. Retrouver son chemin pour s'échapper de Zindan, comme retrouver la raison pour s'échapper de la « cure » du lac Calafquén. Les compagnons « civilisés » du Chili ne sont pas moins déroutants que les habitants « sauvages » du village libyen. Mais, alors qu'avance le récit, le narrateur devient-il de plus en plus fou ou de plus en plus lucide ? Pour ajouter à la confusion, l'auteur ne manque pas de rappeler en préambule qu'il s'inspire de la vie d'un personnage ayant réellement existé, l'historien de l'art allemand Aby Warburg. Sans se départir d'un humour grinçant, Jean-Marie Blas de Roblès offre des scènes peuplées de personnages fascinants. Quand l'enfermement se conjugue avec l'évasion, et les meilleures découvertes se font lorsque l'on accepte de se perdre...

HAMDAM MOSTAFAVI

Charlotte Cahné, Einar Már Guðmundsson, Silvia Ferreri... les choix de L'Express ▾

Beijing blues, plongée dans le Pékin d'aujourd'hui ; Un été norvégien, Sur la route à la sauce nordique ; La Mère d'Eva, une femme aux prises avec la transidentité de sa fille.

Durée : 4 min | Article réservé aux abonnés

Par Einar Már Guðmundsson, trad. de l'islandais par Eric Boury.

Zulma, 336 p., 21 €.

La note de L'Express : 3/5

A quoi rêvaient les jeunes Islandais des années 1970 ? En cet été 78, Haraldur et Jonni aspirent à aller travailler en Norvège (où la bière est en vente libre, contrairement à leur patrie d'origine) afin d'amasser un pécule suffisant pour "parcourir le monde", à savoir la France, la Grèce et peut-être même l'Inde. Mais Haraldur, écrivain qui se cherche, va trouver en chemin l'amour, ce qui bouleverse quelque peu ses plans...

Dans la montagne norvégienne, isolés de tous, les deux jeunes rêveurs vont se retrouver confrontés à eux-mêmes, mais aussi à un univers d'hommes où cohabitent amitiés sincères et rivalités incroyables. Cet été-là, c'est l'été de l'amour, mais aussi celui où les idéaux font face à l'épreuve de la réalité, et où seule la poésie - ou la musique - peut encore donner un sens à l'existence. Les morceaux de Bob Dylan et des Rolling Stones, et des lectures hétéroclites - un journal anarchiste, des poètes norvégiens ou islandais - rythment les états d'âme des personnages de ce *Sur la route* à la sauce nordique.

Une Beat Generation islandaise, confrontée au crépuscule d'une période de liberté inédite et aux prémices de la chute des utopies. Haraldur n'est autre que l'alter ego de Einar Már Guðmundsson, auteur d'une dizaine de romans et primé à plusieurs reprises. Dans *Les Rois d'Islande*, prix Littérature-monde 2018, Guðmundsson revisitait les mythes de sa nation. Dans ce nouvel ouvrage, roman personnel et initiatique, il livre l'intimité d'une jeunesse sympathique qui voulait changer le monde par la force de la poésie. Un récit picaresque et foisonnant qui donne envie d'enfiler un anorak vintage et d'aller philosopher aux confins du Grand Nord... **H. M.**



La Beat Generation nordique, sous la plume acérée et joyeuse de l'auteur des *Rois d'Islande*.



En savoir plus sur *Un été norvégien*